

Thème 3 La société médiévale

Chapitre 2 Les sociétés rurales au Moyen Age

Introduction

Au Moyen Age, la terre est au centre de tout : source de su des seigneurs. En effet, les seigneurs ont accaparé le pouvoir, symbolisé par le château qui domine le territoire. Ainsi, la seigneurie est souvent à l'origine de la naissance du village médiéval.

Pour exercer sa puissance sur le monde rural, le seigneur doit s'entourer d'auxiliaires armés et fidèles. La féodalité est ce lien qui unit les vassaux et les seigneurs.

Problématique Quelles sont les structures sociales de la société rurale au Moyen Age

I. La vie des communautés paysannes

Activité 1 Seigneurs et paysans

A. La seigneurie

La seigneurie est le cadre habituel du travail de la terre au Moyen Age. La seigneurie est aux mains de seigneurs qui sont les propriétaires de la terre. Les seigneurs sont une élite puissante (aristocratie) laïque (comte, duc, etc.) ou ecclésiastique (a _____, évêque, etc.). Inférieurs, les paysans travaillent la terre. Cette paysannerie est elle-même hiérarchisée : les laboureurs, plus riches et libres sont supérieurs aux manouvriers, simples paysans, et aux serfs, paysans privés de liberté.

La seigneurie est un vaste domaine divisé en deux parties : la réserve, terre dont l'intégralité des revenus est reversé au seigneur, et la tenure, terre concédée à des paysans en l'échange d'une redevance. Les tenanciers, ceux à qui l'on a confié une tenure, verse donc au seigneur une partie de leur récolte ou une somme d'argent en plus des corvées c'est-à-dire des travaux effectués gratuitement (ex : entretien d'une route). S'ajoutent les droits banaux du seigneur (justice et police) et la perception d'un impôt par tête (taille). En contrepartie de tous ces droits, le seigneur s'engage à assurer la sécurité des paysans. En effet, le seigneur est très souvent un homme qui emploie des soldats et qui dispose d'un château.

B. La société paysanne

La vie des paysans est organisée autour du travail de la terre. Avec la croissance démographique, la crainte des disettes et des famines est permanente. Ainsi, sur la période, l'agriculture est de plus en plus performante et productive avec l'essor des défrichements : les forêts et les marécages sont mis en valeur c'est-à-dire transformés en terres arables. L'amélioration des techniques participent au progrès des culture avec l'utilisation plus fréquente du fer et la multiplication d'outils performants comme le moulin ou la charrue.

Le village est le lieu de sociabilité : c'est dans cette communauté que se trouvent les lieux sacrés (église et cimetière) et les lieux de rencontres et d'échanges (marché et auberge). Cette communauté villageoise et paysanne trouve aussi son unité dans une culture festive (banquet, danse et chant).

II. La féodalité

A. La féodalité et l'aristocratie

Activité 2 La féodalité, rites et symboles

L'affaiblissement de l'autorité royale se manifeste avec la multiplication des châteaux. Ils servent moins à protéger les paysans qu'à matérialiser le pouvoir des châtelains sur les hommes et la terre. Les premiers châteaux construits sur des éperons rocheux avec du bois, peu confortables, deviennent progressivement des forteresses en pierre et des résidences (donjon).

L'apparition de cette nouvelle aristocratie rend possible la mise en place d'un nouveau lien : la féodalité. Véritable parenté de su liens personnels unissant des hommes, le seigneur et son vassal. La conclusion de cet acte se déroule lors d'une cérémonie d'hommage : le vassal reconnaît son infériorité en s'agenouillant et en mettant ses mains dans celles du seigneur. Puis, le vassal prête serment sur des reliques ou sur l'Évangile et promet d'aider (soutien militaire) et de conseiller le seigneur. Lors de la cérémonie d'investiture, le vassal reçoit du seigneur une terre, le fief, donc des revenus. Si le vassal manque à son devoir, il est déclaré félon. Au château, le seigneur doit entretenir sa famille, ses vassaux et ses chevaliers.

Le roi est placé au sommet de la pyramide féodale. En effet, les rois vont se servir de la féodalité pour restaurer leur autorité. Il se fait l'arbitre des litiges, commande à tous les vassaux (roi suzerain) et détient l'autorité sur tous les sujets de son royaume (roi souverain).

B. La chevalerie

Activité 3 La chevalerie

L'aristocratie féodale trouve son unité dans une culture de guerre héritée de la chevalerie. Les chevaliers, souvent d'origine modeste, sont des hommes d'armes qui servent le seigneur, en maintenant l'ordre et en participant aux campagnes militaires (ost). Ils combattent à la lance, à l'épée, protégés par un écu, fréquemment décoré d'armoiries. Les hommes sont fait chevalier lors de la cérémonie de l'adoubement.

Les valeurs de la chevalerie sont celles d'honneur, de prouesse, de fidélité, de protection des faibles et de défense du christianisme. Ces valeurs sont exprimées dans la chanson, le roman ou encore le tournoi. Avec le passage des troubadours, qui composent des poèmes, satires ou ballades, se développe une culture courtoise marquée par le raffinement, la politesse. Le thème privilégié est celui de l'amour courtois : il évoque la passion qu'un chevalier éprouve pour une dame inaccessible.

Conclusion

Problématique Quelles sont les structures sociales de la société rurale au Moyen Age ?

D'origine foncière, la puissance seigneuriale devient politique et sociale, symbolisée par le château. Le seigneur est aussi à l'origine de la naissance du village, cadre principal de la communauté villageoise.

Pour exercer sa puissance sur le monde rural, le seigneur s'entoure d'auxiliaires fidèles par le lien de féodalité. Ainsi, la société médiévale est fortement hiérarchisée.